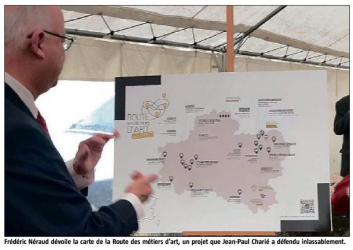
Le Courrier du Loiret, 11 novembre 2021

Lancement de la Route des métiers d'art à Ferrières

Jean-Paul Charié n'a pas été oublié

Gérard Larcheron, maire de Ferrières, Petite Cité de caractère, accueillait, samedi 6 novembre, de nombreuses personnalités venues fêter des événements culturels et participer à l'hommage dédié à Jean-Paul Charié, initiateur de la Route des métiers d'art.

Trois moments forts ont marqué la matinée du samedi 6 novembre à Ferrières-en-Gâtinais : le baptême de la Maison des métiers d'art, l'ouverture de la Biennale des artisans d'art et le lancement de la Route des métiers d'art, circuit ponctué d'ateliers ouverts au public.



Frédéric Néraud dévoile la carte de la Route des métiers d'art, un projet que Jean-Paul Charié a défendu inlassablement.

Une émotion communicative

La nouvelle dénomination de la Maison des métiers d'art, qui devient l'Espace Jean-Paul Charié, a suscité des commentaires émus de compagnons de route du député disparu en 2009, instigateur de la Route des métiers d'art, et qui fut également directeur du *Courrier du Loiret* à partir de 1973. Frédéric Néraud, vice-président du Département, a évoqué « un grand parlementaire, fidèle en amitié et qui savait insuffler de l'ambition, un grand développeur et un ambassadeur actif du territoire. » Son émotion perceptible a gagné l'assistance. Pour le député Jean-Pierre Door, comme pour les sénateurs Jean-Pierre Sueur et Hugues Saury, « Jean-Paul Charié était un homme de grande valeur qui savait écouter et auquel on doit beaucoup ».

L'audience a également été sensible au discours de Romain Charié, son fils, intimé d'honneur avec sa famille.

Émouvante et artistiquement riche, la matinée s'est terminée avec le dévoilement de la carte de la Route des métiers d'art conçue par Tourisme Loiret. Les visiteurs ont ensuite découvert la Biennale des artisans d'art. L'organisatrice Nicole Loiseleur Devis, elle-même créatrice de lampes et d'abat-jour, a réussi pour cette troisième édition à réunir un panel varié d'artisans, fiers d'exposer leurs créations, et ne craignant pas de se livrer à des démonstrations du plus bel effet.

Une biennale tant espérée enfin réalisée

Vitraux, céramiques, reliure, restauration de tableaux, lunetier, bijoux, peinture, tapisserie ont charmé un public nombreux fort intéressé. Ce qui a fait dire à Frédéric Néraud soulagé : « Enfin ! », cette biennale ayant été reportée pas moins de quatre fois pour raisons sanitaires. Complément au décor : la présence majestueuse des Vénitiens de San Marco habillés des créations de Jacques Basson.

AVEC L'ÉCLAIREUR DU GÂTINAIS

Phoca PDF